

LA PUCE

l'informatique au quotidien



M 2350 - 2 - 14 F

CLUBS



Le développement fulgurant de la micro-informatique au cours de ces dernières années, s'est accompagné de la multiplication de clubs amateurs, dont le rôle et l'apport sont loin d'être négligeables. La « Puce » se devait d'ouvrir ses colonnes à ces associations.

Née en 1978, la Fédération Microtel, soutenue par les P.T.T., le C.N.E.T. (Centre National d'Etudes des Télécommunications) et la plupart des organismes de recherche, regroupe, sur toute la France, plus de 125 clubs (Microtel et clubs associés). C'est par le premier d'entre eux, le Microtel Club de Paris-Issy les Moulineaux, que nous entamons cette rubrique : berceau de la Fédération Nationale Microtel, il en est resté le plus important et le plus en vue.

**Interview de
Didier Cugy,
président de Microtel
Club Paris-Issy-
les-Moulineaux.**

Julien Spiess : Quel le but d'un club Microtel ?

Didier Cugy : Au départ, si vous voulez, notre ambition est de sensibiliser le plus de gens possible au phénomène de la micro-informatique et de la télématique. En créant un premier Microtel-club à Issy-les-Moulineaux, en 1978, notre intention était de constituer un lieu de rencontre, d'animation, d'échanges, de formation, d'information et de recherche, comme il en existait déjà aux Etats-Unis et au Japon, sur le thème de la micro-informatique et des télécommunications.

J.S. : Et aujourd'hui, combien comptez-vous d'adhérents ?

D.C. : Au niveau national, Microtel représente un peu plus de 6 000 personnes, réparties sur 125 clubs, mais ici-même, à Issy-les-Moulineaux, nous sommes environ 320.

J.S. : Qui vient adhérer à Microtel ? des professionnels, des amateurs chevronnés ?

D.C. : En gros, il y a trois catégories : les professionnels et semi-pro-

fessionnels de l'informatique ou de l'électronique, qui viennent parfois avec des objectifs précis de réalisation de produits commercialisables, les bricoleurs confirmés, qui peuvent s'adonner à leur hobby et surtout, et c'est là la grande victoire de Microtel, nous avons de plus en plus d'amateurs débutants, qui désirent se familiariser avec les techniques de pointe.

J.S. : Et ils ne sont pas trop « perdus » ici ?

D.C. : Pas du tout ! Nous avons au contraire, pour eux, toute une structure d'accueil, avec des cours d'initiation au Basic, qui est le langage idéal pour ceux qui n'ont aucune formation technique préalable, et même d'initiation à l'électronique informatique, de manière à leur permettre éventuellement, par la suite, l'accéder à des langages plus élaborés, qui exigent un minimum de connaissances techniques.

J.S. : L'amateur de micro-informatique a-t-il un profil précis ?

D.C. : Absolument pas ! C'est un domaine qui attire des gens de tous âges, de l'écolier au retraité, des deux sexes, contrairement à un mythe qui voudrait que l'informatique n'intéresse pas les femmes, et de tous les horizons sociaux et professionnels, de l'avocat au technicien et du commerçant à l'universitaire.

J.S. : Vous-même êtes informaticien ?

D.C. : Non, je termine mes études de médecine. La micro-informatique

est simplement une passion, que j'ai depuis l'âge de 13 ans.

J.S. : Peut-on être passionné dès le départ si l'on est totalement débutant ?

D.C. : Tout-à-fait ! Vous savez, en deux ou trois séances, le néophyte est capable de faire son propre programme en Basic, ce qui l'incite à aller plus loin et à concevoir des programmes de plus en plus ambitieux.

J.S. : Est-il indispensable de posséder son propre équipement ?

D.C. : Pas nécessairement, puisque nous mettons, sur place, à la disposition des adhérents, toute une gamme d'appareils grand public.

J.S. : Quel type d'appareils ?

D.C. : Actuellement, nous avons un Goupil 2, qui est un appareil français, conçu d'ailleurs à Microtel, un X1, autre appareil français, puis un TRS 80, deux Commodore, deux Apple 2, un Exorciser, etc... De plus, nous avons un atelier pour monter du matériel en kit. En ce moment, une équipe s'occupe de monter un appareil à base du micro-processeur Z80 et une autre, un micro-ordinateur fonctionnant avec un 6809, qui est une « puce » tout-à-fait performante et pleine d'avenir.

J.S. : Vous dites qu'un micro-ordinateur est né à Microtel ?

D.C. : Oui, le Goupil, en 1979. Il était temps, du reste, que la France lance sur le marché un appareil concurrentiel. Au fond, nous sommes une telle « pépinière », que c'est un peu notre rôle que de participer à l'innovation.

J.S. : Vous encouragez la créativité ?

D.C. : Bien sûr ! Dès qu'un projet nous paraît intéressant, nous le soutenons, à la fois techniquement et financièrement. D'ailleurs, l'Administration et les « Télécom », qui suivent de très près ce qui se passe chez nous, nous apportent tout leur appui.

Le laboratoire du club (photo J.M. Huguet)



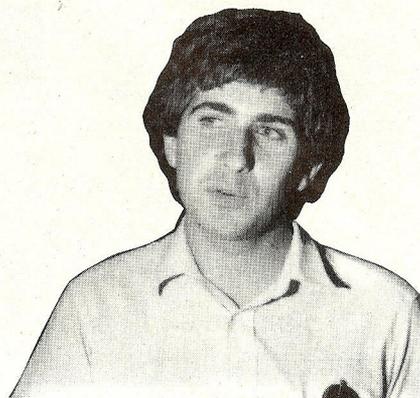
J.S. : Comment sont organisées vos activités ?

D.C. : Dans la journée, l'adhérent utilise à son gré l'appareil de son choix et peut concevoir ses programmes, bricoler, consulter les livres et les revues de la bibliothèque ou compiler la documentation technique qui est mise à sa disposition. Le soir, dès 19 heures, nous proposons un thème : par exemple, « soirée Apple » ou « soirée Goupil », ainsi que des activités pédagogiques, c'est-à-dire des cours ou des conférences, soit d'initiation, soit de perfectionnement. Par ailleurs, un dimanche par mois, nous invitons un

conférencier, qui vient nous parler d'un sujet d'intérêt général, en rapport, bien entendu, avec l'informatique ou la télématique : par exemple, la « robotique » ou « l'intelligence artificielle »...

J.S. : Avec un tel programme, vous ne craignez pas d'attirer trop de monde ?

D.C. : Vous savez, il y a aux Etats-Unis des clubs qui dépassent 2 000 membres et au Japon, un club atteint même le chiffre de 6 000 adhérents..! Sans être aussi gourmands, nous pouvons encore accueillir quand même quelques personnes, non ?



Didier Cugy, Président du Microtel-Club d'Issy-les-Moulineaux (photo J.M. Huguet).

Membres de Clubs, cette rubrique est la vôtre. N'hésitez pas à nous faire part de vos idées, réalisations ou manifestations. Nous les publierons dans cette rubrique.

Goupil 2.



– Programme pour octobre 1981 au Microtel d'Issy-les-Moulineaux.

Lundi : activités « hard » et soirée C.B.M.

20 h : « Introduction à la programmation structurée : Application au Basic 20 h : « par M. Benoit Vellieux, Inspecteur des Télécommunications.

20 h 30 : « Pratique du C.B.M. » par M. Erick Forget, secrétaire du Microtel club de Paris-Issy-les-Moulineaux.

Mardi : soirée Apple.

20 h : « Initiation au langage-machine sur 6502 », par M. Patrick Fontaine, ingénieur C.N.A.M.

Mercredi : activités « hard » et soirée XI.

19 h : « Initiation au Pascal », par M. Guy Laffitte, ingénieur E.N.S.T.

Jeudi : soirée Goupil.

19 h : « Initiation au Basic » par M. Didier Cugy, Président de Microtel-Club Paris-Issy-les-Moulineaux.

Vendredi : soirée TRS 80.

20 h : « Connaissance du Z 80 », par M. Christophe de Traversay, responsable de la section TRS 80.

Samedi : 15 h « Initiation au Hard »,

par M. Gérard Garin, professeur au C.N.A.M.

Fiche d'identité.

Nom	: Microtel Club Paris-Issy-les-Moulineaux.
Date de naissance	: 15 février 1978.
Statut	: Association 1901.
Adresse	: 37, rue du Général Leclerc 92131 Issy-les-Moulineaux (métro Mairie d'Issy).
Téléphone	: 644.93.18.
Heures d'ouverture	: de 9 h à 22 h 30 (du lundi au samedi).
Cotisation	: 190 F pour l'année.
Renseignements et inscriptions	et : tous les jours, à partir de 16 h 30, sur place ou par correspondance.
Président	: Didier Cugy.
Vice-président	: Michel Dappe.